

# « C'est une forme de sacrifice mais c'est pour les enfants »

- Avec la rentrée des classes, c'est aussi le retour des activités extrascolaires.
- Elles représentent un coût et demandent beaucoup de temps aux parents qui se transforment en chauffeurs de taxi.

## REPORTAGE

Il est un peu plus de 17 heures dans le paisible lotissement d'Alseberg lorsque Valérie arrive de l'école voisine où elle est allée chercher Timéo, 11 ans, qui effectuait sa rentrée. A peine entré à la maison, le puiné de la fratrie de trois enfants, dépose son cartable. Dans le canapé, Xavier, 17 ans, l'aîné, révise son cours d'anglais en vue de l'examen qu'il doit passer le lendemain. Motivé mais sans excès. Le père de famille, Xavier senior, fait, lui, un passage éclair. Chef de cuisine dans un restaurant de Rhode-Saint-Genèse, il dispose d'une petite heure entre ses deux services pour venir se ressourcer et partager un peu de temps avec femme et enfants. C'est que chez les Van Ro-Van Eeckhout, on ne prend que rarement le temps de se poser. Un tableau noir dans la cuisine est là pour le rappeler. Il reprend les activités de chacun sous forme de semainier.

Peu avant 18 heures, Valérie reprend son sac à main et les clés de sa Citroën C4 Aircross. Direction le club de basket pour rechercher Charlotte, la petite dernière âgée de 8 ans. A son retour, la petite dernière adresse, en vitesse, un gros câlin à papa qui reprend la route pour le resto. Il ne sera pas de retour avant minuit, au mieux. « J'ai très faim », lance Charlotte à sa maman. Et la mère de famille de s'exécuter en se dirigeant vers les fourneaux où elle avait, heureusement, déjà avancé dans la préparation du dîner.

La rentrée chez Xavier et Valérie, c'est un chamboulement total du rythme de vie. Bien sûr, c'est le retour à l'école des trois enfants, mais aussi et surtout la reprise de leurs activités

sportives. Elles ne manquent pas. « En plus du basket, Charlotte pratique la gymnastique, illustre la maman. Au total, ça fait trois entraînements par semaine et elle va commencer à avoir des matchs le week-end. Timéo a, lui, entraînement de basket le mardi et le jeudi et des matchs le samedi ou le dimanche. Il aimerait s'essayer à l'athlétisme. Quant à l'aîné, les entraînements de rugby ont lieu le mardi et le vendredi. Ses matchs ont systématiquement lieu le samedi après-midi et imposent parfois de longs déplacements. Comme il est repris en équipe nationale, il convient encore d'ajouter un entraînement par semaine. Souvent le mercredi à Schaerbeek. »

### Organisation militaire

Un tel agenda nécessite une organisation sans faille, « quasi militaire », s'amuse Valérie. Les horaires de mon compagnon ne lui laissent que peu de disponibilités mais il conduit les deux plus jeunes à l'école le matin pour 8 heures. Auparavant, je travaillais moi aussi dans la restauration mais j'ai changé d'activité. J'ai trouvé un emploi dans un snack. Je commence plus tôt et je pars à 7 h 50, mais ça me permet de terminer en début d'après-midi. Je suis libre pour m'occuper des courses, des devoirs et du transport des enfants vers toutes leurs activités. C'est une forme de sacrifice, mais c'est pour eux. Je gagne moins mais j'ai plus de temps. J'estime que c'est notre devoir de parents. C'est normal. »

« Cette année, les enfants auront des activités tous les jours, poursuit la mère de famille. Il est même possible que Charlotte aille en plus à l'académie car elle s'intéresse au piano et ça

me plaît. Certaines autres années, les entraînements avaient lieu en même temps, ça laissait un peu plus de temps libre. Il faut bien comprendre que nous ne faisons pas ça pour occuper les enfants. Ils sont demandeurs, surtout Timéo qui est hyperactif. » D'ailleurs, Valérie se considère également comme gagnante dans ce mode de vie.

### Une vie sociale

« Si j'étais juste une maman taxi, je ne le ferais pas, précise-t-elle. Or, c'est très agréable pour la vie sociale. On rencontre des gens sympas et intéressants. Et puis, avec le temps, des liens se créent et de l'entraide s'installe en fonction des disponibilités et des besoins. Le club de baskets des deux plus jeunes est situé à 150 mètres de leur école. J'y côtoie les mêmes parents et j'ai d'ailleurs intégré l'association de parents. Il arrive que l'on conduise les enfants de l'un ou de l'autre. Idem au rugby où je peux compter sur une maman qui me ramène Xavier le mardi soir car il termine après 20 heures. »

Dévoreuse de temps, la rentrée coûte aussi beaucoup d'argent (lire par ailleurs) mais le couple de parents s'en accommode. « Au niveau scolaire, nous avons de la chance, commente la maman. Timéo et Charlotte sont scolarisés en Flandre et tout est gratuit, y compris toutes les fournitures. Pour Xavier qui est inscrit à Braine-l'Alleud, c'est plus onéreux. Peut-être que si l'école nous revenait plus cher, nous devrions penser à réduire les activités sportives ou à nous organiser autrement. Mais ce n'est pas le cas. » ■

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

# la psy « La vie nécessite des limites aux envies d'activités extrascolaires »

ENTRETIEN

**D**es enfants aux multiples activités extrascolaires ? Isabelle Roskam connaît bien les dérives que cela peut engendrer. Cette professeure de psychologie à l'UCL tient aussi une consultation spécialisée en burn-out parental. Elle y entend les questionnements et les dégâts, tant chez les parents que chez les enfants, causés par des agendas trop chargés.

**Qu'est-ce qui amène un papa et une maman à inscrire leur enfant dès le plus jeune âge à plusieurs activités après l'école ?**

*Les pères et les mères ont conscientisé les injonctions de la société pour être de bons parents. Elever son enfant aujourd'hui, c'est lui donner toute la stimulation lui permettant de s'épanouir pleinement. Les parents se retrouvent ainsi dans la volonté et dans l'urgence de ne rien loupier qui puisse exprimer le plein potentiel de leur enfant, tant sur le plan artistique que sportif. Des clubs de sports et des ateliers d'éveil musical prennent ces enfants dès le plus jeune âge, partant d'une demande fondée sur cette idée : plus on s'y prendrait tôt et à fond, moins on risquerait de passer à côté d'un talent inné. Des parents en viennent même à culpabiliser de refuser des possibilités à leur enfant.*

**Dans ce contexte, qu'observez-vous en consultation ?**

*Nous rencontrons des parents qui ont une vie impossible : ils ont plusieurs enfants ayant chacun plein d'activités à des endroits différents. Ils se retrouvent à jouer le taxi et à manquer de temps pour eux. Notre travail est de leur faire comprendre que poser des limites à leurs enfants ne revient pas à les castrer. Au contraire, la vie nécessite des limites aux envies. Au travers de leur éducation, les enfants doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas*

*multiplier à l'infini les activités. Les limites permettent à la vie en famille de rester possible, en n'épuisant ni les enfants, ni les parents. A défaut, on produit des enfants éternellement insatisfaits et source d'épuisement parental important.*

**Apprendre les limites, cela consiste en quoi, dans le cadre des activités extrascolaires ?**

*C'est apprendre à choisir et à se tenir à ses choix, compétence très importante dans la vie. L'enfant apprend ainsi à résister à son impulsivité et à projeter toutes les conséquences d'un choix pour lui et les autres. Par exemple, choisir une nouvelle activité et donc l'abandonner une équipe sportive qui compte sur moi, cela a des conséquences pour moi mais aussi pour les membres de l'équipe et pour mes parents qui devront parcourir 20 kilomètres pour me conduire à la nouvelle activité. Inculquer cela à son enfant mène les parents à s'interroger sur les valeurs qu'ils souhaitent transmettre. Il ne s'agit bien entendu pas d'interdire aux enfants d'avoir des activités extrascolaires mais de les choisir correctement et d'en limiter le nombre. Ainsi, on défend cette valeur familiale : vivre du temps de qualité ensemble.*

**Les enfants peuvent eux aussi se trouver sous pression...**

*Effectivement, des enfants vont aussi au bord de l'épuisement car leurs activités extrascolaires peuvent prendre une dimension chargée de performance, de compétition. Ils se retrouvent finalement avec autant de contraintes qu'à l'école. Il ne s'agit par exemple plus seulement d'aller jouer au foot ; il faut faire partie des meilleurs afin d'être sélectionné pour le match du dimanche. L'enfant peut se retrouver face aux exigences du responsable de l'activité mais aussi de ses parents refusant qu'il ne fasse que la figuration au bord du terrain ou au fond de*

*la salle de musique. Dans une société qui prône la performance et la compétition, c'est beaucoup plus valorisant d'avoir un enfant qui déborde d'activités. A contrario, c'est vécu comme un échec. Ne l'oublions pas : les parents se réalisent au travers de leur enfant...*

**Comment éviter d'entrer dans l'engrenage de la performance ?**

*On peut avoir des loisirs juste*

*pour le plaisir, sans que cela rime avec la performance. On peut faire de l'équitation car on aime être en contact du cheval. Mais on n'est pas obligé de participer à tous les concours et d'essayer de les gagner. Le principe même du jeu, c'est qu'il n'y ait pas de finalité, si ce n'est la détente et le plaisir. C'est essentiel de transmettre cela à ses enfants. De même que l'importance d'avoir du temps mort pour trouver par soi-même ce que l'on va faire de son temps. Les parents remplissent tellement l'agenda de leurs enfants que ceux-ci ne savent rien faire d'autre que de se planter devant un écran quand ils ont une heure à tuer. Ils ne savent plus comment s'occuper.*

**Certainement parce que l'ennui est déconsidéré...**

*Ça dépend ce qu'on appelle « l'ennui ». On s'ennuie dès le moment où on ne sait pas quoi faire de son temps si quelqu'un ne vous indique pas comment le remplir. Pourtant, quand votre enfant est seul dans un jardin et qu'il a du temps devant lui, c'est génial de le voir capable de s'inventer un jeu. Cela m'est arrivé un après-midi de cet été : ma fille a spontanément organisé des musées sur les appuis de fenêtre avec des objets qu'elle avait ramassés. En consultation, je suis effarée de voir le nombre de parents culpabiliser quand ils ne s'occupent pas en permanence de leurs enfants à la maison. C'est comme si les enfants, par eux-mêmes, ne pouvaient jamais trouver de quoi s'occuper et explorer le monde par eux-mêmes. ■*

Propos recueillis par  
JULIEN BOSSELER

